

Call for Papers

Appel à propositions

Feeling/Not Feeling Canadian:
A Workshop Exploring Histories
of Emotion in Canada

June 16 – 17, 2027, University of Winnipeg (Treaty no.
1 Territory) (Winnipeg, MB, CA)

Sentiments et ressentiments
canadien:
atelier sur l'histoire des émotions
au Canada

16 – 17 juin 2027, Université de Winnipeg (territoire du
traité no. 1) (Winnipeg, MB, CA)



Although the Annales school called for a history of emotions eighty years ago, Canadian scholarship on the topic remains underdeveloped. The field is dominated by European, American, and Australian perspectives.

Bien que les Annales aient lancé un appel pour un retour à l'histoire des émotions il y a plus de quatre-vingts ans, l'historiographie canadienne sur le sujet est sous-développée. Le domaine reste dominé par les perspectives européenne, américaine et australienne, notamment.

The small but growing body of Canadian literature in this area made noteworthy observations about how Canadian experiences of emotion have been shaped by geography, regionalism, settler colonialism, and diverse linguistic, cultural, and political histories. For example, Morton's "Northern character" and Owsen's "excessive optimism" highlight how geography, landscapes, and expansionism shape Canadian emotions.

Emotions are central to many core concepts in Canadian history, but often without being identified specifically as history of emotions. For example, Canadian feminist histories of motherhood, domestic and paid labour, and caregiving are often situated in emotional processes of love and care. Peace and peacekeeping, another example, are a common affective state and activity frequently named in Canadian popular culture as somehow characteristic of Canadians. Emotions also play a central role in the evolution of minority identities and political claims-making by Québécois and French Canadians among others, energizing new movements through a feeling of belonging or animating critical solidarity through the sentiment of indignation. Settler colonialism is also centrally about emotion, producing enduring ambivalence among settlers and their descendants toward Indigenous peoples, while disidentification from the Canadian histories and practices that target Indigenous peoples have become more common due to the painstaking process of truth-telling among Indigenous survivors of Canadian

Celles et ceux qui y travaillent, par contre, démontrent l'énorme potentiel qu'offre l'histoire des émotions pour l'analyse de la géographie politique, des identités régionales, du colonialisme de peuplement, de la diversité linguistique, et des histoires politiques et culturelles du Canada. Par exemple, les cadres analytiques proposés par Morton avec le « caractère nordique » et Owsen avec « l'optimisme excessif » nous offrent de nouvelles façons de comprendre comment la géographie, le paysage et les projets expansionnistes agissent sur les émotions canadiennes.

Les émotions occupent une place centrale dans de nombreux concepts fondamentaux de l'histoire canadienne, bien qu'elles ne soient que rarement problématisées en tant qu'objets d'histoire des émotions. Par exemple, les histoires féministes de la maternité, du travail domestique et rémunéré ou des soins aux personnes s'inscrivent fréquemment dans des processus affectifs liés au « care » et à l'amour. La paix et le maintien de la paix constituent un autre exemple : cette pratique sont souvent représentés dans la culture populaire comme étant intrinsèquement caractéristiques de l'identité canadienne mais sans pour autant nommer l'état affectif qui l'encadre. Les revendications politiques et l'évolution identitaires des québécois et des canadiens français s'alimentent et se transforment grâce aux sentiments d'appartenance et d'indignation, de joie et de colère. L'analyse du colonialisme de peuplement repose lui aussi de manière fondamentale sur les émotions. Le premier produit une ambivalence durable chez les colons et leurs descendants à l'égard des peuples autochtones, tandis que la désidentification envers les structures et les pratiques historiques canadiennes ciblant les Autochtones s'est accentuée à la suite du rigoureux processus de vérité mené par les survivants et survivantes du colonialisme canadien. Plus récemment, les disparités

colonialism. More recently, regional and linguistic differences, separatism, and renewed nationalism, including “elbows up” resistance to American annexation, shape Canadian emotional life. As many living in Canada experience the effects of climate change, the concept of “emotional ecologies,” which refers to the complex, shifting networks of feelings, power relations, and care that connect human beings to one another and to the non-human environment, is highly relevant.

A Canadian history of emotions can therefore illuminate the affective texture of Canadian history, structure, and environment as well as relationships among regions, peoples, and more-than-human worlds while helping historians situate themselves within historiography and history. Further, the field of emotions history and its emphasis on situatedness encourages scholars to avoid universalizing Canadian experience and to instead attend to the diverse, contested, and relational histories that constitute and complicate what is currently called Canada.

In May 2026, a history of emotions Community of Practice (CoP) convened to further the field of emotions history in Canada. To support our goal of expanding scholarship in this subfield, and in partnership with the Wilson Institute for Canadian History, the CoP is convening a workshop on June 16 (evening) and 17, 2027, at the University of Winnipeg in Treaty 1 territory, Winnipeg, Manitoba, Canada. This gathering immediately follows the Canadian Historical Association annual meeting being held at St. John’s College, University of Manitoba from June 14 to 16, 2027. The June 2027 workshop will be followed by a second

régionales et linguistiques, le souverainisme et le renouveau nationaliste — incluant une posture de résistance affirmée face aux velléités d’annexion américaine — continuent de façonner la vie affective canadienne. Enfin, alors que de nombreuses personnes vivant au Canada subissent les effets du changement climatique, la notion d’« écologie émotionnelle » — qui désigne les réseaux complexes et évolutifs de sentiments, de rapports de pouvoir et de soin reliant les êtres humains entre eux ainsi qu’à l’environnement non humain — s’avère d’une grande pertinence.

Une histoire canadienne des émotions permet ainsi d’éclairer la trame affective qui façonne l’histoire, les institutions et le territoire du Canada, tout comme les relations entre les régions, les peuples et le monde plus qu’humain, tout en aidant les historiens et historiennes à situer leur propre démarche au sein de l’historiographie et du récit historique. De plus, l’histoire des émotions et l’attention particulière qu’elle porte à la contextualisation incitent la recherche à éviter toute universalisation de l’expérience canadienne, pour s’attacher plutôt aux histoires diverses, contestées et relationnelles qui composent et complexifient ce que l’on nomme aujourd’hui le Canada.

En mai 2026, une communauté de pratique (Communauté de pratique (CP)) en histoire des émotions s’est réunie afin de promouvoir ce champ d’étude au Canada. Dans le but d’élargir la recherche dans ce sous-domaine, et en partenariat avec l’Institut Wilson pour l’histoire canadienne, la CP organise un atelier qui se tiendra la soirée du 16 juin ainsi que le 17 juin 2027 à l’Université de Winnipeg, située sur le territoire du Traité n° 1 (Winnipeg, Manitoba, Canada). Ce rassemblement suivra immédiatement le congrès annuel de la Société historique du Canada, qui aura lieu au Collège St. John’s de l’Université du Manitoba du 14 au 16 juin 2027. Cet atelier de juin 2027 sera suivi d’une seconde rencontre en 2028, puis d’une publication subséquente.

gathering in 2028 and subsequent publication.

Participants of the convening will submit a short draft of their papers, including an outline with the central questions they plan to engage, in advance of the workshop. While presentations should be in English, participants can submit their outline and central questions in French or English.

Submissions:

The workshop organizers invite proposals for panels and papers that highlight research about the history of emotions in Canadian history. In addition to original research papers developed specifically for the convening, works in progress are welcome, as are short papers addressing concepts, events, or personalities from the Canadian past that could particularly benefit from a history of emotions lens. Topics could include the intersections of emotions history in Canada and:

- Indigenous peoples, colonialism, and resistance
- Identity, nationalism, multiculturalism, and regionalism
- Race, racism, and minoritized communities
- Francophone, Anglophone, and linguistic histories
- Gender, sexuality, disability, and social identities
- Feminist movements, gender and domestic labour, and caregiving
- Migration, immigration, and settlement
- Expansionism, the North, environment,

Les participant·e·s à cette rencontre devront soumettre une version préliminaire de leur communication ainsi qu'un plan de communication qui présente les questions centrales abordées en amont de l'atelier. Bien que les présentations doivent se faire en anglais, les participant·e·s peuvent soumettre leur plan de communication et questions en français ou en anglais.

Soumissions de propositions:

Les organisatrices de l'atelier invitent les propositions de séances complètes et de communications individuelles mettant en valeur les recherches consacrées à l'histoire des émotions dans le passé canadien. En plus des travaux de recherche originaux conçus spécifiquement pour la rencontre, les projets en cours sont les bienvenus, tout comme les communications courtes portant sur des concepts, des événements ou des figures historiques du passé canadien qui tireraient un bénéfice particulier d'une grille d'analyse propre à l'histoire des émotions. Les thématiques pourront notamment explorer les intersections entre l'histoire des émotions au Canada et :

- Les peuples autochtones, le colonialisme et la résistance
- L'identité, le nationalisme, le multiculturalisme et le régionalisme
- La race, le racisme et les communautés minorisées
- Les histoires francophones, anglophones et linguistiques
- Le genre, la sexualité, le handicap et les identités sociales
- Les mouvements féministes, le genre, le travail domestique et les soins aux personnes (care)
- Les migrations, l'immigration et le peuplement
- L'expansionnisme, le Nord, l'environnement et les écologies émotionnelles

and emotional ecologies

- Politics, law, imperialism, militarism, and social movements
- Education, youth, sport, leisure, and urban life
- Cultural, microhistorical, comparative, and Canadian Studies approaches

Proposals for sessions or individual papers are welcome.

Session proposals: Please include the presenters' names, affiliations, email addresses, the session's title, paper titles, and brief abstracts (250 words) for each paper. Please identify a Session Organizer as the primary contact for the panel.

Individual paper submissions: Please include the author's name, affiliation, contact information, title of the paper, and a brief abstract (250 words).

The deadline to submit proposals is **November 30, 2026**. Email submissions to: **histofemocop@gmail.com**

Organizers:

Sarah York-Bertram, University of Winnipeg
Erin Millions, University of Winnipeg
Kristine Alexander, McMaster University
Lara Campbell, McMaster University
Sarah K. Miles, Université Laval
Karen Brglez, (Incoming) University of Alberta

- La politique, le droit, l'impérialisme, le militarisme et les mouvements sociaux
- L'éducation, la jeunesse, le sport, les loisirs et la vie urbaine
- Les approches culturelles, microhistoriques, comparatives et d'études canadiennes

Les propositions de séances groupées comme de communications individuelles sont vivement encouragées.

Propositions de séances : Veuillez inclure le nom des intervenant-e-s, leur affiliation institutionnelle, leur adresse courriel, le titre de la séance, le titre de chaque communication ainsi qu'un court résumé (250 mots) pour chaque présentation. Veuillez identifier une personne responsable de la séance comme contact principal pour l'ensemble du panneau.

Propositions de communications individuelles: Veuillez inclure votre nom, votre affiliation institutionnelle, et vos coordonnées ainsi que le titre de la communication et un court résumé (250 mots).

La date limite pour soumettre une proposition est **30 novembre 2026**. Envoyez vos soumissions par courriel à : **histofemocop@gmail.com**

Organisatrices :

Sarah York-Bertram, Université de Winnipeg
Erin Millions, Université de Winnipeg
Kristine Alexander, Université McMaster
Lara Campbell, Université McMaster
Sarah K. Miles, Université Laval
Karen Brglez, Université de l'Alberta